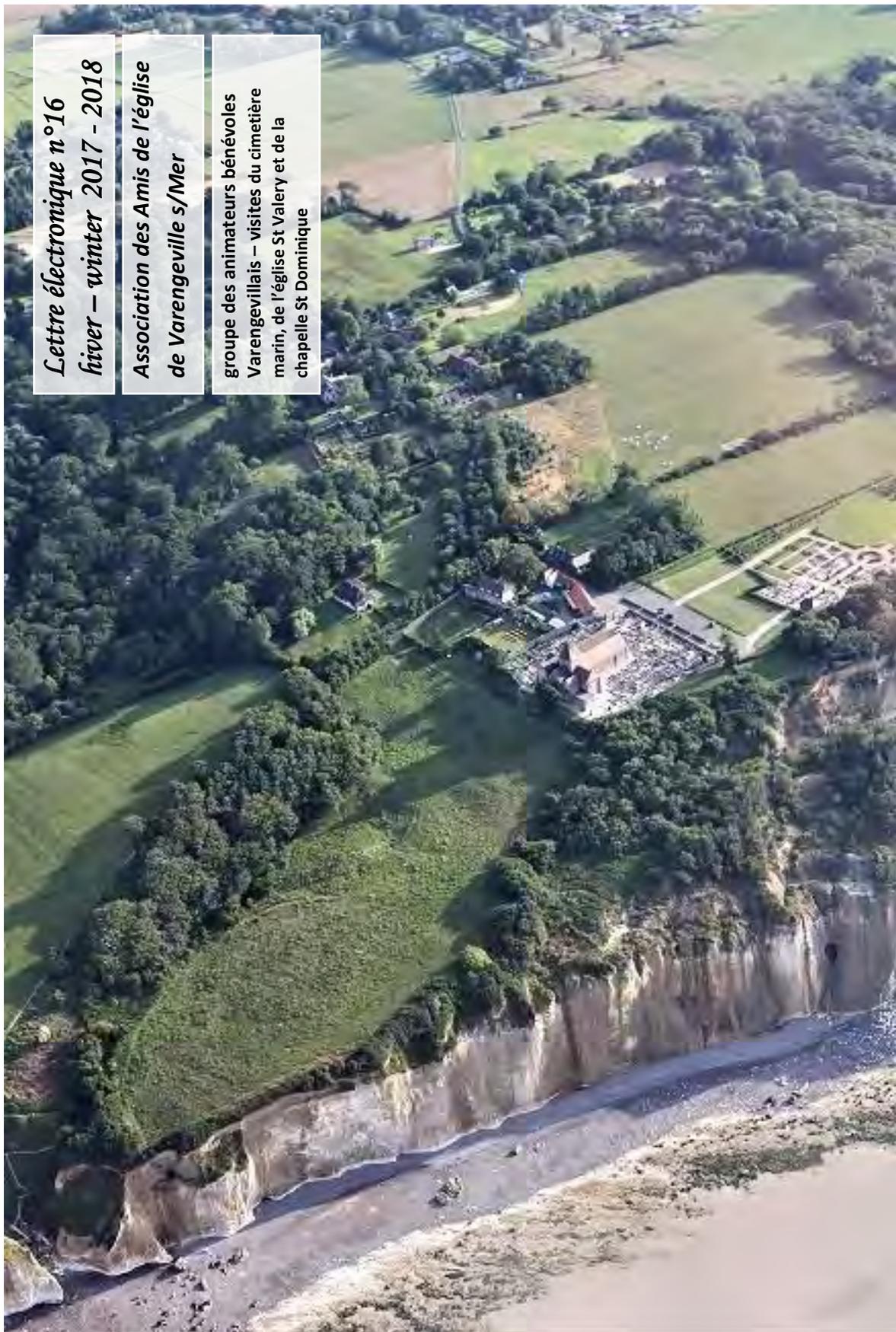


*Lettre électronique n°16  
hiver – winter 2017 - 2018*

*Association des Amis de l'église  
de Varengeville s/Mer*

*groupe des animateurs bénévoles  
Varengevillais – visites du cimetière  
marin, de l'église St Valery et de la  
chapelle St Dominique*



***Cette lettre vous parvient à la fin de l'hiver, ce qui signifie que nos activités de visites guidées vont bientôt reprendre...***

***Nous en profitons aussi pour vous souhaiter une belle année 2018.***

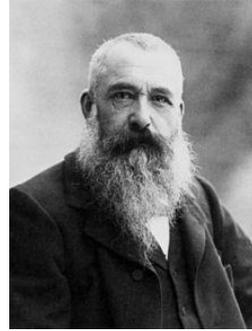
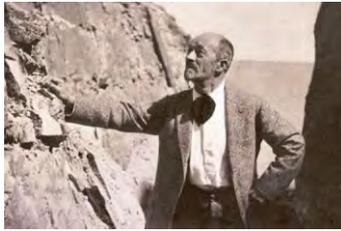
***Bonne lecture à vous, et si vous avez envie de nous rejoindre, vous êtes les bienvenu-e-s.***

***Philippe Clochepin, rédacteur.***

This letter will reach you near the end of winter which means that our volunteer guiding activities will soon begin again. We take this opportunity to wish you a happy new year. Enjoy this newsletter and if you wish to join in our activities, you are most welcome.

***Alison Dufour, editor.***

# A la rencontre des personnalités de Varengueville-sur-Mer



**photomontage** commenté

**le vendredi 9 mars**  
**les personnalités d'hier...**

**le vendredi 16 mars**  
**les personnalités d'aujourd'hui**

**de 18h à 20h**  
**Mairie de Varengueville**

***entrée gratuite***

# Marcel Carles

Dr Marcel CARLES  
Médecin de l'hivernage



Lorsque nous faisons nos visites guidées du cimetière, juste après la croix hosannière, nous présentons, la tombe de Marcel Carles. Celui-ci est inconnu du grand public, mais il mérite que l'on s'attarde un peu sur son parcours atypique.

Louis-Marcel Carles est né le 15 septembre 1903 à Toulon. Après son mariage, il résidera à St Crespin, une commune de la vallée de la Scie (tout près de Longueville). Celui que ses camarades de faculté avaient surnommé « Carles le marin » était médecin de profession et marin de cœur. Il effectua sa thèse en médecine tout en parcourant les mers, comme officier au long cours.

Son père est mort le 15 septembre 1914 dans la Marne (né à Alger, il fut capitaine dans le 3<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie coloniale). Ce décès plonge la famille dans une certaine précarité, qui contraint Marcel Carles à abandonner ses études de médecine. Il commence à naviguer.

Alors qu'il était commissaire sur un paquebot, il rencontre Suzanne Letanneur (dont le père était boulanger, rue de la Barre à Dieppe). Les deux amoureux se marient au milieu des années 30. Marcel Carles reprend les études de médecine. Il prend un poste de médecin, de 1937 à 1949, à St Crespin. En 1939, mobilisé, Marcel Carles occupe le poste d'enseigne de vaisseau à la Préfecture maritime de Cherbourg. Il se lie d'amitié avec Georges Laisney (1883-1950).



Né à Coutances, Georges Laisney était professeur d'anglais, tout d'abord à St Lô puis à Rouen, au lycée Corneille. Il a publié des poèmes et des dessins. Il était également peintre.

Il réalise des livres avec Jean Thézéloup.

Arrêté par l'armée d'occupation à Cherbourg, le docteur Carles sera envoyé en camp des prisonniers de guerre. Il reviendra sur Dieppe, fin juin, après l'Armistice.

Son épouse décède en janvier 1949. C'est pour « noyer » son chagrin que Marcel Carles quitte la Côte d'Albâtre pour des régions beaucoup plus froides. Il part avec Paul Emile Victor au Groenland. Il est le médecin de l'hivernage.



« Il est juste de dire que je venais de perdre ma femme (déclare Marcel Carles en juin 1983 au journaliste de *Paris Normandie*). Alors rien ne me retenait, que quelques livres et quelques meubles... Je m'étais déjà baladé un peu partout sauf sur la calotte glacière du Groenland. J'avais envie d'aller voir... »

Ils seront 25 pour l'expédition et 8 pour l'hivernage, dont le docteur Carles.

Il fut un homme précieux, dixit Paul-Emile Victor, pour exercer la médecine au cœur du plateau groenlandais 71° Nord – 40° Ouest, au cours de l'hiver 1949-1950.

Le but de cette campagne est l'édification de la base « Station Centrale » où vont hiverner les huit hommes. L'expédition embarque à Rouen sur le " Fejellberg ", le 13 avril 1949. Le 27 mai le bateau arrive dans la baie de De Quervain. Quinze hommes rouvrent les Camps I et III. Les véhicules se mettent en marche et alors débute l'acheminement du matériel. Paul-Emile Victor rejoint l'équipe en avion.



Paul-Emile Victor

Deux groupes sont formés. Le premier avance sur le point « Station Centrale » pour commencer les travaux d'implantations, sans oublier les travaux scientifiques. Le second groupe est chargé d'acheminer le matériel et d'effectuer les recherches scientifiques.

Les groupes connaissent des difficultés matérielles (chenilles cassées). Les réparations se font à mains nues par  $-25^{\circ}$  ! A la mi-juillet, le groupe 1 arrive à la « Station ». Celle-ci est implantée par  $70^{\circ}54$  N et  $40^{\circ}42$  O. Le 14 août, les travaux sont terminés. Les huit hivernants sont laissés. Ils sont les premiers à hiverner sur le glacier, pendant onze mois.

Les conditions seront terribles : le blizzard est quasiment permanent, la température jusqu'à  $-66^{\circ}$  ! et certains appareils dysfonctionnent (comme les appareils de mesure et la radio).



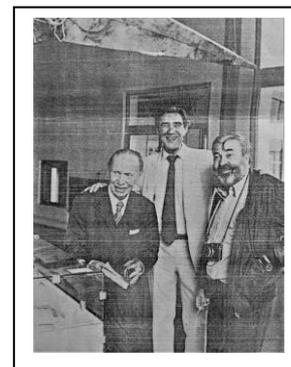
Campement provisoire.



Installation d'une météo automatique.



Il se lie d'amitié avec plusieurs membres de l'équipage dont René Garcia, météorologue au Pic du Midi de Bigorre et Georges de Caunes, père d'Antoine, photographe. Il va revoir deux autres amis ici à Dieppe, en 1983, au Festival du Film Arctique, au Centre Jean Renoir : Jean Malaurie (ethnologue et physicien, fondateur de la collection *Terre humaine* chez Plon) et Jean-Jacques Languépin (cinéaste, dont le film *Groenland, 20 000 lieues sur les glaces*, tourné en 1949 et sorti en 1952, coréalisé avec Marcel Ichac, sera prix du documentaire au Festival de Cannes en 1952).



1983 photo parue dans *Paris Normandie*



Les photos de Pierre Chavy, météorologiste de l'expédition de 1949. Voir : [mapage.noos.fr/mtc/port%20victor.htm](http://mapage.noos.fr/mtc/port%20victor.htm)

Après ses expéditions au Groenland, Marcel Carles reprend son cabinet à St Crespin, et assure plusieurs conférences partout en France pour parler de ces expéditions.

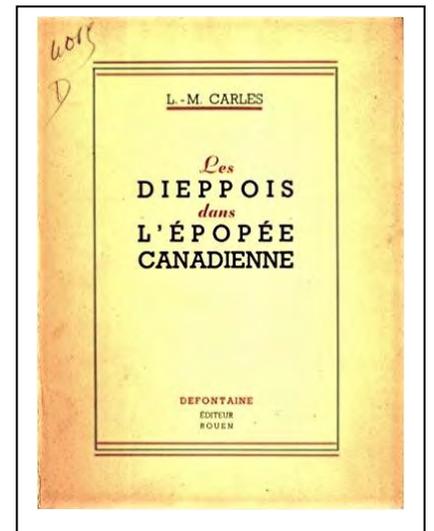
Mais l'appel de la mer est plus fort et il embarque, en qualité de médecin pour des destinations lointaines, sur des paquebots des Chargeurs Réunis, des Messageries Maritimes (comme Le Laennec, Le Claude Bernard, Le Charles Tellier et le Pasteur).

Après des années de navigation, il termine sa carrière à Dieppe, à la clinique des Fougères, avec une spécialité, qui n'était pas si développée à cette époque, à savoir l'acupuncture.

Marcel Carles avait aussi ces deux autres passions : la peinture et l'écriture. C'est la raison pour laquelle la presse régionale (*Paris Normandie* 6 avril 1949) n'hésita pas à le comparer à Pierre Loti (1850-1923) écrivain et officier de marine.

Du côté édition, citons par exemple : « *Les Dieppois dans l'épopée canadienne* » et « *Agents pathogènes du Climator* ».

Louis-Marcel Carles est décédé en 1985. C'est en qualité de marin qu'il avait réservé sa place dans le cimetière face à la mer.



# Marcel Carles

When we show visitors round the churchyard, we point out Marcel Carles' grave, situated several rows below the Hosanna cross. He is unknown to the general public but his atypical life is worthy of study. Louis-Marcel Carles was born in 1903 in Toulon and died in 1985 at St Crespin, near Longueville in the Scie valley south of Dieppe. He, whom his friends called « Carles the sailor » was a doctor by profession but a sailor at heart. He prepared his medical thesis whilst travelling the high seas.

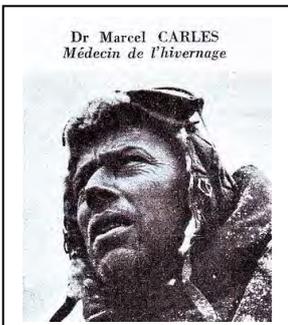
Marcel Carles' father, a captain in the Third Colonial Infantry Regiment, was killed in the Marne region on September 15<sup>th</sup> 1914, Marcel's eleventh birthday. His death brought financial hardship to the family and Marcel Carles later had to abandon his medical studies. His wife helped him to complete his studies as long as he gave up the idea of going to sea. In 1939 he was sub-lieutenant in Cherbourg and became friends with Georges Laisney (1883-1950). Born at Coutances, Georges Laisney was an English teacher, first at St Lo and then at the Lycée Corneille in Rouen. He published poems and drawings as well as writing books with Jean Thézéloup.

Arrested by the Germans at Cherbourg, Marcel Carles was briefly interned in a prisoner-of-war camp before being released at the end of June after Petain agreed to the Armistice. He returned to his medical practice at St Crespin. His wife died in January 1949 and it was to help overcome his grief that Marcel Carles decided to leave the Dieppe area for much colder regions. He joined the Paul Emile Victor expedition to Greenland as the expedition doctor.

In an interview with a Paris-Normandie reporter in June 1983, Marcel Carles said “It is true to say that I had just lost my wife, so nothing held me here except for a few books and pieces of furniture. I had travelled almost everywhere except to the Greenland ice cap so I thought I’d go and see it.”



There were 25 expedition members of whom 8, including Marcel Carles, spent the winter on the ice cap. Paul-Emile Victor said Marcel Carles was a very valuable man, when he practised medicine at the heart of the Greenland plateau (71°N 40°W) during the winter of 1949-50. The aim of the expedition was to build the “Central Station” base where the 8 men would spend the winter. The expedition left Rouen on the “Fejellberg” on April 13<sup>th</sup> 1949. On May 27<sup>th</sup>, the boat arrived in De Quervain Bay. 15 men reopened camps 1 and 111. The vehicles set off and began the transport of materials and equipment. Paul-Emile Victor flew out to join the expedition.



Two groups were formed. The first set out for “Central Station” to begin the preparations and start the scientific work. The second group transported the equipment and did scientific research.

Both groups met with difficulties including broken caterpillar tracks that were repaired with bare hands at minus 25°C. At mid-July, the first group arrived at the station, situated at 70°54N 40°42W and by August 14<sup>th</sup>, the building was finished. The eight members were left there, the first people to spend the eleven months of winter on the icecap.

The conditions were terrible- an almost constant blizzard, temperatures as low as minus 66°C- which caused much of the equipment, particularly measuring instruments and the radio, to malfunction or break down. Marcel Carles made friends with several members of the expedition including René Garcia, a meteorologist at the Pic du Midi du Bigorre and Georges de Caunes, father of Antoine de Caunes, a TV personality, who was a photographer. He later met up with two other members of the expedition in 1983 in Dieppe at the Arctic Film Festival at the Jean Renoir Centre: Jean Malaurie and Jean-Jacques Languépin. The former is an ethnographer and physicist and founder of the “Terre Humaine” collection, published by Plon whilst the latter was a film maker whose film “ Greenland, 20,000 leagues under the ice” , co-directed by Marcel Ichac, was filmed in 1949, released in 1952 and won the prize for best documentary film at the Cannes Festival in 1952.

After the Greenland expeditions, Marcel Carles returned to his medical practice at St Crespin and also gave talks about the expedition all over France. However the call of the sea proved too strong and he joined the Chargeurs Réunis and Messageries Maritime shipping companies as ship’s doctor. He travelled all over the world as doctor on passenger liners such as *Le Laennec*, *Claude Bernard*, *Charles Tellier* and *Pasteur*. He ended his career in Dieppe at the Clinique des Fougères where he practised acupuncture, a little-known speciality at the time.

Marcel Carles also had two other interests, painting and writing. That is why the regional press (Paris-Normandie 6<sup>th</sup> April 1949) did not hesitate to compare him with Pierre Loti (1850-1923), writer and naval officer. Works published by Marcel Carles include “Les Dieppois dans l’épopée canadienne” (The participation of people from Dieppe in the development of Canada) and “Agents pathogènes du Climator” (Pathogenic agents and climate).



Louis-Marcel Carles died in August 1985 and is buried where he wished, in the Varengeville churchyard, facing the sea for eternity.

# portfolio médité...

Merci à Mme Hélène Thoumire, nièce de Marcel Carles, par alliance, pour cette page de photos.

Thanks go to Madame Hélène Thoumire, Marcel Carles niece by marriage, for these photos.



**C'EST UN NORMAND**  
qui sera le médecin  
de l'expédition française  
au Groenland

**LE DOCTEUR CARLES, DE ST-CRESPIN**  
près de Dieppe, est aussi officier de  
marine, écrivain, peintre... et inventeur

(par Roger PARMENT)

**P**OUR exercer la médecine au cœur du plateau Groenlandais, un praticien normand, le docteur L.M. Carles, va renoncer à soigner pendant un an les habitants de Saint-Crépins près de Dieppe.

Par 71° Nord et 40° Ouest, il v'ellera jalousement sur la santé de Paul-Emile Victor et des 25 jeunes savants qui l'accompagneront dans sa prochaine expédition.

La mission doit lever l'ancre à Rouen le 12 avril, à bord du charbon de phoques norvégien « Fjellberg ». Le petit bâtiment emportera une cargaison sensiblement aussi importante que celle de l'an dernier. Mais le fret de 80 t. comprendra cette fois une plus forte proportion de vitres et d'essence.

Par téléphone, Paul-Emile Victor nous a précisé hier soir qu'il ne quitterait la France par avion que huit jours après le départ du « Fjellberg ». Il se rendra en Islande, où il procédera le navire pour débrouiller avec les autorités les formalités de douane et préparer le parachutage au Groenland, d'un supplément de matériel.

Quant au Dr L. M. Carles, il gènera ses salons de toubib d'hiver et mettra plus que jamais le surnom de « Carles le Marin » dont l'avaient baptisé ses camarades de faculté. Quand il passera sa thèse, il y avait belle lurette que notre médecin avait franchi la ligne de l'Équateur comme officier au long cours.

Peintre, écrivain, comme Pierre Loti, le Dr Carles est artiste jusqu'au bout des ongles. Il a publié chez Henri Defontaine, notamment, un délicieux roman sur « Les Dieppois dans l'épopée canadienne ». Ce poète et de savant à toujours été dévoré par les fringales du grand large. Cet insatiable appétit, cette faim de tout, le Dr Carles la confesse au titre d'un livre plus sévère intitulé « Acrents pallogenes du Climat (les démons contre l'homme) ». Cet ouvrage sérieux, l'autour le dédie « à la mémoire de ceux des siens qui pour participer à la conquête e' à la garde de l'Empire, doivent s'opposer avec d'autres risques, au front des climats hostiles.

Au Groenland, le Dr Carles aura à son tour l'occasion de se mesurer à des « climats hostiles » !

Discipliné d'une famille de marins et de colons, le Dr Carles se mettra en 1939 à la tête de l'expédition de Cherbourg, sous la forme d'un convoi de vaisseaux. Il y fit « amitié » avec le capitaine de vaisseau Georges Lalency, en temps de paix, professeur d'anglais au lycée Cornille de Rouen, et d'élève de la poésie de la tondre « Jeunesse » avec lui.

Cela s'explique tout-nice au un moment où le Dr Carles, à la Grand Nord à la suite de l'expedition d'un village de la côte Maie Georges

**LES MAREES** — Port-en-Bessin:  
P.M.: 2 h. 07, 14 h. 42; B.M.:  
3 h. 22, 22 h. 22. (Quotidien: 2 h. 22,  
18 h. 07; 8 h. 17, 21 h. 42. Le Havre:  
2 h. 28, 18 h. 03; 8 h. 34, 23 h. 54.  
Rouen: 7 h. 43, 39 h. 18; 3 h. 48,  
16 h. 04, 12 h. 42. Dieppe: 3 h. 48,  
16 h. 26; 10 h. 53, 23 h. 21.

**Paris Bottier**  
CHAUSSURES  
DE GRANDE CLASSE



La résidence de St Crespin

**RADAR** POUR CONTINUER LA MISSION P.-E. VICTOR  
**7 DE CES HOMMES**  
PASSERONT L'HIVER POLAIRE AU GROENLAND

LE TOUR DU MONDE EN 150 IMAGES

1939 - 1940  
16 PAGES - 25 FR.

**RADAR**

LE TOUR DU MONDE EN 150 IMAGES

N° 38 — 6 NOVEMBRE 1940 16 PAGES — 25 Fr.

Hédomadaire 5 francs belges

# "Testez vos connaissances..."

Test your knowledge

Dans le cadre des journées du patrimoine nous avons distribué ce quizz pour les plus jeunes. Nous vous le proposons ici.

Et, pour jouer le jeu... les réponses seront données dans la prochaine newsletter !

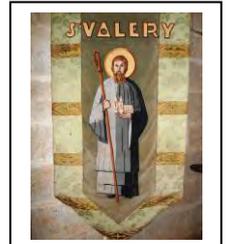
During the heritage weekend, we gave this test to our young visitors. Have a go- the answers will be given in the next newsletter !

**Question 1 :** L'église porte le nom de St Valery. A quel siècle ce moine missionnaire a-t-il vécu ?

le 7<sup>e</sup> siècle - le 8<sup>ème</sup> siècle - ou le 9<sup>ème</sup> siècle ?

The church has the name "St Valery" In which century did this saint live?

The 7<sup>th</sup> – the 8<sup>th</sup> - the 9<sup>th</sup> century?



**Question 2 :** Lorsque l'église a été construite (vers 1035) à quelle distance se trouvait-elle de la mer ?

à environ : 400 mètres – 600 mètres – 800 mètres – 1000 mètres ?

When the church was built (around 1035), how far was it from the sea ?

About 400 metres – 600 metres- 800 metres- 1000 metres?

**Question 3 :** Quel est le nom du peintre qui a offert ces trois tableaux à l'église St Valery ?

Which painter gave these three paintings to the church ?

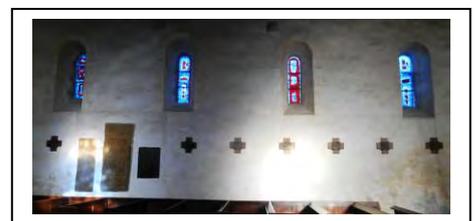


**Question 4 :** L'église est perchée en haut des falaises, comment appelle-t-on la Côte ?

Côte d'Albâtre – Côte d'Opale - Côte d'Armor ?

The church is at the top of the cliffs. What is this area of coastline called ?

The Alabaster coast- the Opal coast – the Armorican coast ?



**Question 5 :** Un peintre belge a réalisé les vitraux, placés sur le mur côté nord. Quel est son nom ?

A Belgian painter designed the stained glass windows on the northern wall. What is his name ?

**Question 6 :** L'église a été agrandie au 16<sup>ème</sup> siècle par un armateur dieppois, qui avait sa maison (d'été) à Varengueville.

S'agit-il : de Jean Fleury - de Jehan Ango - de Jean Parmentier ?

The church was extended in the 16<sup>th</sup> century thanks to a Dieppe ship-owner who had his summer residence in Varengueville? What was his name ?

Jean Fleury – Jehan Ango – Jean Parmentier ?

**Question 7 :** *Le peintre Georges Braque a réalisé ce vitrail, quels sont les 3 noms inscrits sur le tronc de cet arbre ?*

The painter Georges Braque designed this window. What are the three names inscribed on the trunk of the Tree of Jesse?



**Question 8 :** *Sur cette photo il manque un élément important, de quoi s'agit-il ?  
un ange - une croix - une fleur ?*

On this photo something important is missing. Is it an angel-a cross – a flower?



**Question 9 :** *Que manque-t-il sur celle-ci ?*



What is missing on this photo ?

*Et merci, au passage, à Philippe Picherit qui a réalisé ces deux trucages photographiques, et qui est aussi le réalisateur du site de l'association :*

<http://www.amiseglisevarengewille.com/>

Thanks go to Philippe Picherit who changed these photos and who manages the Friends of the Church website.

**Question 10 :** *Quelle était la profession d'Albert Roussel, qui est enterré sous ce grand monument ?  
peintre – sculpteur – musicien ?*



This is Albert Roussel's tomb. What was his profession ? A painter- a sculptor- a musician?

**Question 11 :** *Ce Varengewillais a fait beaucoup de campagnes napoléoniennes... sauf une (le 18 juin 1815) qui fut perdue par l'empereur français. Etait-ce : Charleroi – Namur – Waterloo ?*



This inhabitant of Varengewille took part in many of Napoleon's battles except one (on June 18<sup>th</sup> 1815) when Napoleon was defeated. Was the battle : Charleroi- Namur-Waterloo ?

**Question 12 :** *Cette date écrite en romain, à l'entrée de l'église, et qui correspond à la deuxième construction, est située entre 1530 et 1560.  
Quelle est cette date ?*



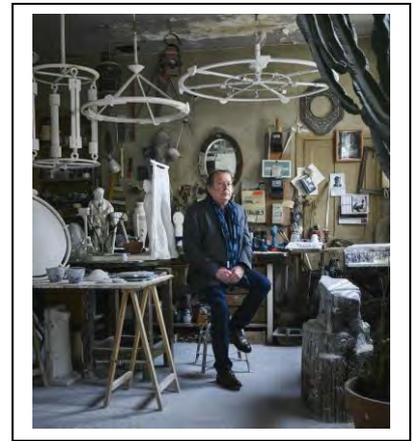
This date is written in Roman numerals above the entrance to the church and corresponds to the extension. It is between 1530 and 1560. What is the date ?

*Trois jeunes ont gagné un bon d'achat (à la librairie Le Plumier) offert par l'association, à la suite de ce quizz, présenté au cours des journées du patrimoine. Ici, il n'y a rien à gagner, juste le plaisir de jouer. Les réponses seront présentées dans la lettre électronique du printemps 2018.*

Three youngsters won a token to be used at "Le Plumier", a Dieppe bookshop. These prizes were donated by the Friends of the Church Association. Here there is no prize, just the satisfaction in taking part. The answers will be given in the Spring newsletter.

# Philippe Anthonioz

Philippe Anthonioz est un sculpteur et artiste français. Il est né à Paris le 7 décembre 1953. Il est autodidacte et a commencé sa carrière en travaillant avec Nadia Pasquer, Raymond Mason et enfin avec Diego Giacometti (frère cadet d'Alberto Giacometti) - (de gauche à droite sur les photos ci-dessous). Le travail de Philippe Anthonioz est largement exposé dans des musées du monde entier. Il vit et travaille à Paris.

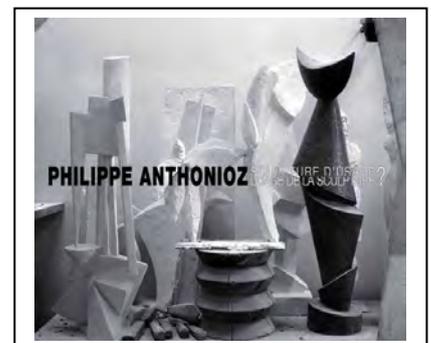


Philippe Anthonioz est un sculpteur renommé. Nous le connaissons, ici, à Varengeville, où il se rend encore parfois, pour son installation dans le nouveau cimetière. Il est l'auteur de la croix, installée en 2003. Nous le voyons (à gauche) sur cette photo au moment de la pose.



Philippe Anthonioz façonne aussi des meubles (qu'il travaille d'abord dans le plâtre), divers objets d'art et le bois, brut ou polychrome.

Pierre Daix (écrivain et historien de l'art, 1922-2014) décrivait ainsi le travail de Philippe Anthonioz : « Il n'est pas seulement décoratif mais il montre le sens de la vie. Avec lui les objets d'art ne sont jamais agressifs, ils sont avant tout une conquête visuelle. Son respect pour le bois, rempli d'histoire, ainsi que pour la richesse du bronze, compose des formes qui sont capables de capturer le regard et de créer une intimité et une contemplation qui va à l'encontre de la conformité du quotidien. Grâce à Philippe Anthonioz le fonctionnel devient poésie et la sculpture participe à l'art de vivre. »



Pierre Daix écrivait aussi, à retrouver sur le site de l'artiste : [www.philippe-anthonioz.com/](http://www.philippe-anthonioz.com/) avec d'autres textes de critiques d'art, en français et en anglais ; et bien sûr de multiples photos en portfolio.

« Philippe Anthonioz retrouve le cachet artisanal de vérité que savaient atteindre avant la révolution industrielle certains forgerons de nos campagnes dans des crémaillères, des chenets, des plaques de cheminée, mais il le dépasse en employant les moyens les plus modernes, par exemple en reprenant la grille cubiste et le pouvoir réorganisateur de la géométrie. Pour la pureté des lignes, certes, mais aussi pour affirmer encore plus l'autonomie de ses créations.

Ses sculptures peuvent ainsi dialoguer avec l'espace des intérieurs aussi bien en transformant une rampe d'escalier, un luminaire, qu'en affrontant cet espace en tant qu'objet domestique qui guide le regard par la pureté de son dessin : table, lit ou fauteuil et lui rend le rayonnement singulier de la pièce unique. Philippe Anthonioz affronte avec le bonheur l'espace extérieur, l'espace où la nature est conservée, avec des sculptures qui jouent sur le rayonnement des formes indépendantes de figures abstraites généralement groupées. Avec lui l'évidence de l'œuvre d'art n'est jamais agressive et se fait d'abord conquête visuelle.

Respect de la matière lourde d'histoire des bois comme des richesses du bronze, affrontement des créations et de l'usage composent ainsi chez lui des formes capables en même temps d'accrocher, comme on dit, le regard et de forger une intimité, un recueillement contre les formatages de toutes sortes qui nous agressent. C'est avec des moyens du XXIe siècle, un retour aux sources et une reconquête qu'il convient de saluer. »

Alors bien sûr, difficile de parler de cet artiste sans évoquer sa mère, Geneviève De Gaulle-Anthonioz (1920-2002), nièce de Charles de Gaulle, résistante française, déportée en 1944 au camp de Ravensbrück, puis militante des droits de l'Homme et de la lutte contre la pauvreté.



Elle fut présidente d'ATD Quart Monde de 1964 à 1998, mouvement créé en 1956 par le père Joseph Wresinski, à partir du camp de sans-abris de Noisy-le-Grand. L'idée de départ est de favoriser l'autonomie des personnes et plutôt que de proposer une soupe populaire, le père Wresinski propose aux familles un jardin d'enfants et une bibliothèque. « *Ce n'est pas tellement de nourriture, de vêtements qu'avaient besoin tous ces gens, mais de dignité, de ne plus dépendre du bon vouloir des autres.* » Une chapelle, des ateliers pour les jeunes et les adultes, une laverie, un salon d'esthétique pour les femmes vont être réalisés peu à peu. Avec les familles du camp et quelques amis, est créée l'association qui prend le nom de « Aide à Toute Détresse » (ATD). Geneviève De Gaulle-Anthonioz rencontre le père et le camp dès l'année 1958. ATD est devenu *Agir tous pour la dignité Quart monde*.

Elle fait partie des quatre résistants, de la Seconde Guerre mondiale, qui sont entrés au Panthéon, le 27 mai 2015. Cependant, sa famille refusant qu'elle soit séparée de son mari, le cercueil ne contient que de la terre issue de son cimetière (situé à Bossey, près d'Annemasse). Elle a eu, avec son mari Bernard Anthonioz, quatre enfants. Son mari, né à Genève, était éditeur d'art et haut fonctionnaire. Il a été directeur de la création artistique au ministère des Affaires culturelles, sous André Malraux. Il est aussi fondateur du Centre national d'art contemporain.





# Philippe Anthonioz

Philippe Anthonioz is a French sculptor and artist. He was born in Paris on December 7th 1953. Self-taught, he began his career by working with Nadia Pasquer, Raymond Mason and Diego Giacometti, younger brother of Alberto Giacometti. Philippe Anthonioz lives and works in Paris and his work is shown in museums all over the world. He is a well-known sculptor. Here in Varengeville one of his works, a cross, can be found in the new churchyard. It was put there in November 2003. He also makes furniture (made first in plaster), and various works of art, using natural or coloured wood.

Pierre Daix (writer and art historian 1922-2014) described Anthonioz' work thus" : « Philippe Anthonioz finds the truth in the



character of his craft which had been lost before the Industrial Revolution and even then had only been found by a few blacksmiths in the countryside. When making chimney pieces, fire backs and fire dogs, he uses the most modern of technology by taking for example a cubist grille and geometric organisational power. This he does for the purity of the line but also to show the individuality of his creations.

His sculpture can therefore communicate with the interior space as well as transforming a banister or lamp. It can even guide one's gaze look by the purity of his drawing. A table, a bed or an armchair are all unique pieces. Philippe Anthonioz takes on the outside world with the same enthusiasm and joy: this is the space where nature is preserved together with sculptures which play on the radiance of independent shapes and grouped abstract figures. With his works of art are never aggressive but are first and foremost a visual conquest. His respect for wood, full of history, as well as for the richness of bronze, compose shapes which are capable of capturing the eye and forging a special privacy and a contemplation which goes against the conformity of everyday life. Thanks to Philippe Anthonioz, the functional becomes poetry, the design of sculpture interacts with the art of living. It is with the medium of the twenty-first century that we salute a return to the origins and a new conquest. »



See the artist's site: [www.philippe-anthonioz.com/](http://www.philippe-anthonioz.com/) for other art critics' texts, in French and English, along with many photos.

It is difficult to talk about this artist without evoking his mother, Geneviève de Gaulle-Anthonioz (1920-2002), General de Gaulle's niece, member of the French resistance, deported in 1944 to Ravensbrück concentration camp and campaigner for human rights and the fight against poverty. She was President of ATD Quart Monde from 1964 to 1998, a movement founded in 1956 by Father Joseph Wresinski at a camp for homeless people in Noisy-le-Grand, near Paris. Originally the idea was to encourage personal autonomy and rather than creating soup kitchens, Father Wresinski wanted the people to have a kindergarten and a library. "These people don't need food and clothing but rather dignity and not to depend on the goodwill of others." A chapel, workshops for young people and adults, a launderette and a beauty salon were gradually built. With the families in the camp and some friends an association was created called "Aide de Toute Détresse" (ATD) (Help for Any Distress). Geneviève De Gaulle-Anthonioz encountered the priest and the camp families in 1958.

ATD has now become "Agir tous pour la dignité Quart Monde" (Let us all fight for dignity – Fourth World")

She is one of four Second World War resistance fighters to be "buried" in the Pantheon (a memorial in Paris where famous French

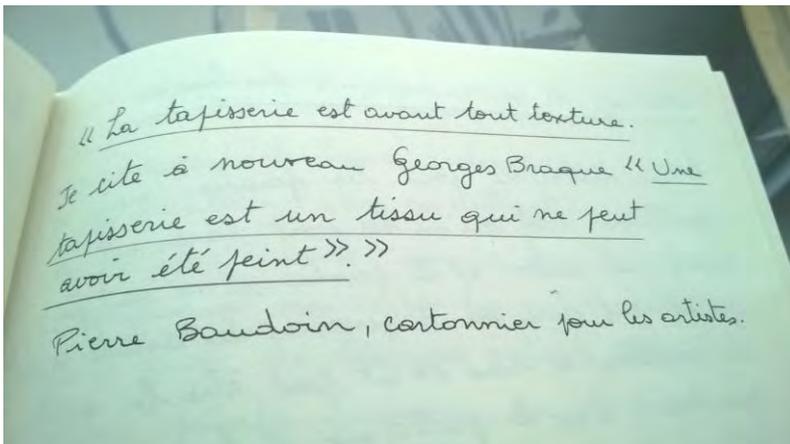
people are buried). The ceremony was on May 27<sup>th</sup> 2015 but her family refused to let her be separated from her husband and thus her coffin in the Pantheon only contains earth from her burial plot in the Bossey churchyard near Annemasse. Her husband, Bernard Anthonioz, was born in Geneva and was an art editor and senior civil servant, holding the post of Creative Artistic director at the Ministry of Culture, under André Malraux. He was founder of the National Centre for Contemporary Art. He and Genevieve had four children.



# tapisseries de Braque...

Les pérégrinations estivales d'une animatrice de notre groupe l'ont emmenée à Aubusson et au Cité internationale de la tapisserie Aubusson, un magnifique musée qui vaut vraiment le détour !

Quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver trois tapisseries de Georges Braque ainsi qu'une citation du peintre



En 1960 Pierre Baudoin (cartonnier) et Jacques Lagrange (artiste) ont organisé une exposition de tapisseries coptes à la Galerie d'Aubusson à Paris. Plusieurs artistes dont Braque, Arp et Calder ont été impressionnés par la puissance de ces tapisseries de petit format et ont voulu créer des projets similaires. Techniquement ces tissages sont exigeants car la moindre imperfection peut être visible.

En 1961 Braque a présenté sa « Tête Noire » (Tissage Denis Dumontet, Aubusson. Tapisserie de basse-lisse, laine. 8 fils de chaîne au cm. 26cm haut x 35cm large)

En 1961 Braque a aussi dessiné la « Tête Violette ». Avec Pierre Baudoin, qui adapta le projet à la tapisserie, il a fait un premier essai d'une tête noire de profil sur fond blanc à partir d'une gravure. Ensuite, Braque a fait plusieurs retouches et il est arrivé à une tête violette avec une bordure ocre. Les deux propositions furent tissées et exposées au Louvre. En réfléchissant à l'encadrement de l'œuvre, Braque a eu l'idée de l'adapter à la réalisation d'une bague, ce qui donnera ensuite une série de bijoux à partir de ce motif.

Cette tapisserie fut tissée dans les ateliers Denis Dumontet à Aubusson. Elle mesure 26cm en hauteur par 35 cm de large. C'est une tapisserie de basse-lisse en laine avec 8 fils de chaîne au cm.

En 1962 Georges Braque produit « l'Oiseau », un des chefs d'œuvre de la collection de l'École Nationale d'Art

Décoratif d'Aubusson. Braque ne voulait pas que la tapisserie copie la peinture, ni le grain du papier de la maquette (une peinture à l'huile sur papier). Il voulait que les formes soient épurées tout en les respectant rigoureusement et que les couleurs soient choisies subtilement. Pierre Baudoin et Denis Dumontet, professeur de tissage, ont répondu parfaitement à ces exigences.



Cette tapisserie de basse-lisse en laine fut tissée dans l'atelier de Denis Dumontet à l'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson. Il y a 5 fils de chaîne au cm



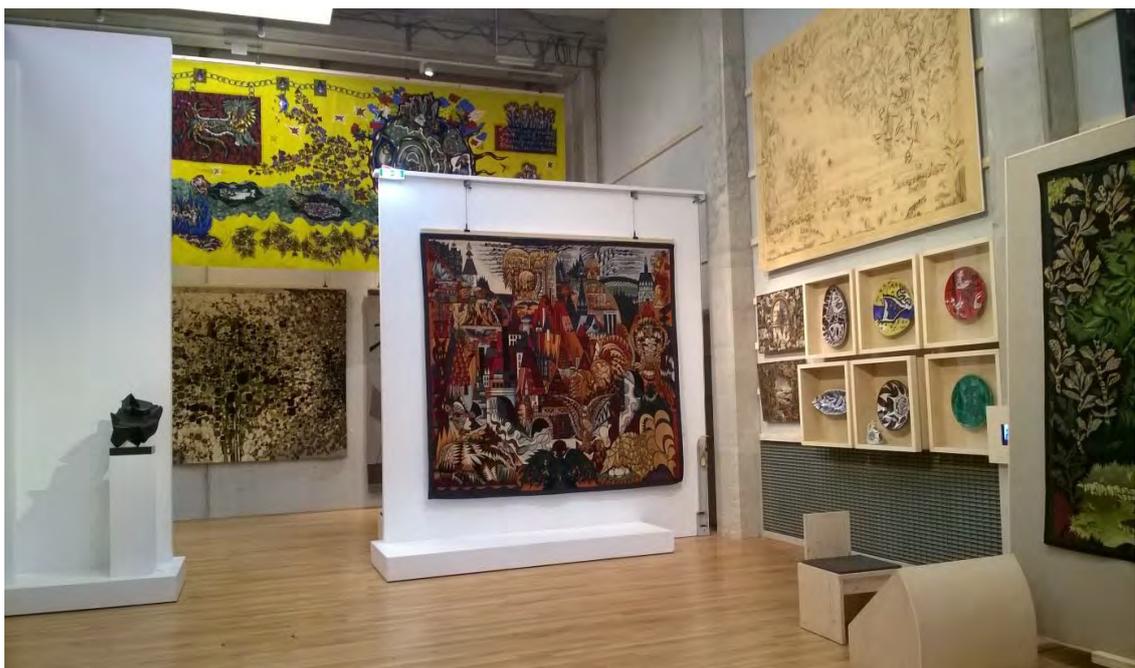
### Un mot sur Pierre Baudoin (1921-1970)

Pierre Baudoin enseigna à Aubusson et au Lycée de Sèvres à Paris. Il découvre la tapisserie en 1946 et essaie de résoudre le problème de convertir en œuvre textile, une œuvre artistique non prévue à l'origine pour devenir un tissage. Il devient un spécialiste dans ce domaine et travaille d'abord pour Le Corbusier afin de réaliser les œuvres tissées. Ensuite il met au point des cartons pour des grands artistes tels que Braque, Calder, Arp, Picasso et Max Ernst. Grâce à son travail les artistes sont toujours restés maîtres de leurs œuvres tissées.

Si vous passez dans la région, n'hésitez pas à pousser les portes de la Cité internationale de la tapisserie où le magnifique Nef des Tentures trace l'histoire de la tapisserie à Aubusson.

Source : Notice des Œuvres, Nef des Tentures, Cité Internationale de la tapisserie Aubusson.

Photos : Alison Dufour



La Nef des Tentures.

# BRAQUE'S TAPESTRIES



Travels last summer by one of our group led her to Aubusson and the International Centre of Aubusson Tapestries, a magnificent museum well worth a visit.

She was surprised to find three tapestries designed by Georges Braque in the museum as well as quotation:

““Tapestry is above all texture” I quote once again Georges Braque “A tapestry is piece of material which can never have been painted”” Pierre Baudoin, creator of cartoons for artists.

In 1960 Pierre Baudoin (cartoon creator) and Jacques Lagrange (artist) organised an exhibition of Coptic tapestries at the Aubusson Gallery in Paris. Many artists, including Braque, Arp and Calder were impressed by the power of these small tapestries and wanted to create similar works. Technically the tapestries are very demanding since the slightest imperfection is visible.

In 1961 Braque presented his “Black Head” (Denis Dumontet Weavers, Aubusson, low-warp woollen tapestry, 8 threads per cm, 26 cm high, 35 cm wide)

In 1961 Braque also designed a “Violet Head”. With Pierre Baudoin, who adapted the design for a tapestry, Braque tried a first project from an engraving of a side view of a black head on a white background. Then Braque made several changes, ending up with a violet head and an ochre border. Both designs were woven and exhibited in the Louvre. When he was thinking about the framing of the tapestry, Braque decided to adapt it to make a ring, the first of a series of jewellery from this design.

This tapestry was woven in the Denis Dumontet workshops in Aubusson. It is a low-warp woollen tapestry, 8 threads per cm. It measures 26 cm in height and 35 cm in width.

In 1962 Georges Braque produced “The Bird”, one of the masterpieces in the collection belonging to the National School of Decorative Arts in Aubusson. Braque did not want the tapestry to copy the painting or the grain of the preparatory painting (oil on paper). He wanted the shapes to be refined but rigorously respected and the colours to be subtle. Pierre Baudoin and Denis Dumontet, a weaving teacher, fulfilled these demands perfectly.

This tapestry was woven in the Denis Dumontet workshop at the National School of Decorative Arts in Aubusson. It is a low-warp woollen tapestry, 5 threads per cm.



## **A word about Pierre Baudoin (1921-1970)**

Pierre Baudoin taught at Aubusson and at the Lycée de Sèvres in Paris. He discovered tapestry in 1946 and tried to solve the problem of converting an artistic work, which was not designed originally to become a tapestry, into a textile work of art. He became a specialist in this technique and worked at the beginning with Le Corbusier to make woven works of art. Afterwards he designed cartoons for artists such as Braque, Calder, Arp, Picasso and Max Ernst. Thanks to his work, the artists retained control of their woven works of art.

If you are in the area, do not hesitate to visit the International Tapestry Centre where the magnificent “Nave of Draperies” traces the history of tapestry manufacture at Aubusson.

Source Notice des Œuvres, Nef des Tentures, Cité Internationale de la tapisserie Aubusson.

## à propos de notre groupe...



**Annie** écrit : « Varengévillaise depuis 2 ans j'ai rapidement intégré le groupe des animateurs bénévoles des Amis de l'église afin de faire visiter ce magnifique patrimoine, rencontrer des gens et ainsi occuper en partie ma retraite. J'y ai trouvé une équipe particulièrement sympathique auprès de laquelle j'ai pu apprendre l'histoire de ce monument et de son cimetière aidée par un dossier établi à cet effet. Pas de contraintes dans l'organisation des visites, chacun vient selon ses disponibilités et nous travaillons en binômes voire plus lors de vacances scolaires ou manifestations particulières. Pas besoin non plus d'être historien ou bac +5. Je suis fière de faire connaître cet édifice remarquable dans un cadre unique. L'échange avec les visiteurs est particulièrement enrichissant et c'est un vrai plaisir de partager nos connaissances avec eux en admirant le point de vue sur la mer. »

**Roger** écrit : « Varengévillais depuis plus de 40 ans, l'âge m'a amené à remplacer des "séjours de Parisiens" en "point fixe" !! Il y a 10 ans de cela nous avons apprécié ma femme et moi cette période qui s'est terminée, pour elle, par la victoire de la maladie de Charcot... Seul, avec des enfants et petits-enfants éloignés géographiquement, des voisins charmants, le bricolage et le jardinage demeurant moins compatibles avec l'âge, j'ai dû trouver une occupation adaptée. C'est un contact à l'époque avec Alison, notre agent recruteur ! une formation (compatible) et à la portée d'une simple bonne volonté que depuis je participe à la visite de l'Eglise et du cimetière marin de notre village. Ceci m'a apporté : des contacts très variés et enrichissants (jeunes et moins jeunes), groupes..., une répartition des présences en fonction des possibilités de chacun, une ambiance sympathique dans un cadre agréable, des contacts nombreux et variés avec des Varengévillais et des visiteurs de toutes origines, la connaissance d'événements spécifiques... Ce sera avec plaisir que nous vous accueillerons dans notre équipe comme nous l'avons été nous-même en son temps. »

Pour rejoindre notre groupe, dont la prochaine réunion aura lieu au printemps 2018, vous pouvez nous écrire à l'adresse électronique : [animbenev@gmail.com](mailto:animbenev@gmail.com) ou encore téléphoner à Alison Dufour au 02 35 85 15 76. A bientôt peut-être...

### About our group – two of the volunteer guides give their opinions !

Annie writes : Having lived in Varengéville for two years, I quickly became a member of the volunteer group, part of the Friends of the Church association, in order to show people round the church, meet people and occupy my retirement. I found a really friendly group through whom I learnt the history of the church and churchyard, helped by a file of documents. We can volunteer when we like and work in twos or in larger groups during the holidays or on special occasions. You don't need to be an art historian or have a master's degree to be a volunteer. I am proud to know about this remarkable church in its unique position. Talking to visitors is enriching and it is a real pleasure to share our knowledge with them whilst admiring the splendid sea view.

Roger writes : I have lived in Varengéville for forty years, as a Parisian weekend visitor at first and then for the past ten years as a permanent resident. My wife died a few years ago and I was left alone, my children and grandchildren living far away. Do-it-yourself and gardening became more difficult as I got older and so I looked for a new occupation! I came into contact with Alison (our recruiting agent!) and after a short, easy training and with a degree of self-will, I became a volunteer guide to the church and churchyard. This has brought me into contact with many different people – young and old, groups and individuals – and proved an enriching experience. Each volunteer fixes his or her timetable, the group is friendly, the surroundings lovely. We meet people from Varengéville and all over the world and learn about different events.

**This article was written on order to encourage people to join our group!**



# bilan annuel de l'association..

Présenté par le président Jean-Pierre Rousseau au cours de l'assemblée générale annuelle du 16 décembre 2017.

Au cours de cette année les évènements ont été nombreux et la motivation importante ! Merci à tous ceux qui se sont investis pour notre association et notamment les bénévoles qui font visiter l'église et la chapelle (près de 60 000 visiteurs recensés sur le site de l'église, dont un sixième pour les visites guidées, au cours des 88 permanences assurées pendant l'année – plusieurs centaines pour le site de la chapelle et 7 cars entiers), Alison Dufour et Philippe Clochepin pour les 3 newsletters et ce dernier aussi pour sa présentation des célébrités de Varengueville ainsi que Madame Sautory pour sa conférence sur Braque et l'art sacré, présenté en mai à la chapelle St Dominique et tous les membres qui ont cotisé à l'association.

Les cotisations ont permis de financer les travaux de mise aux normes de l'éclairage de l'église comme nous nous y étions engagés (pour un montant de 6 000 euros). A cet effet un éclairage extérieur à la sacristie a été installé pour faciliter le travail des bénévoles. Nous avons aussi financé en partie le magnifique concert donné par les musiciens de l'opéra de Rouen en juillet dernier (pour un montant de 1 200 euros).

La chapelle Saint Dominique n'a pas été oubliée puisque l'entretien de la couverture et le fonctionnement des cloches ont été réalisés. Par contre nous n'avons pas pu rénover d'autres tombes du cimetière faute d'autorisation mais cela reste un projet pour les années à venir. Les travaux de l'église continueront l'an prochain et nous aurons un point sur ceux-ci dans quelques temps.

L'association finit l'année en organisant un concert de blues, à la chapelle. L'an prochain nous continuerons à soutenir financièrement la mairie et la paroisse ainsi que l'organisation des visites par les bénévoles qui espèrent susciter des vocations dans leur groupe. Nous restons à l'écoute de vos suggestions et vous remercions encore de votre soutien et de votre participation.



Jean-Pierre Rousseau, président de l'association (2<sup>ème</sup> en partant de la gauche) sur la photo, avec l'équipe des bénévoles.  
Jean-Pierre Rousseau, President of the Friends of the Church (second from left) with the team of volunteer guides



**Le concert de Cotton Cloud a été fort apprécié.**

The blues concert by the group "Cotton Cloud" was greatly appreciated.

## Annual report of the Friends of the Church Association

Presented by the President, Jean-Pierre Rousseau at the AGM on December 16<sup>th</sup> 2017

This year there have been many important events. Many thanks to all those who have contributed to our association and especially the volunteers who take people round the church and chapel -almost 60,000 people visit the church annually and the volunteers took about 10,000 round the church in 2017 in the 88 afternoons they were present. Alison Dufour and Philippe Clochepin produced three newsletters and Philippe Clochepin presented famous residents of Varengueville in a photo montage. Madame Sautory gave a talk on Braque and Religious Art at the chapel in May. We also thank all those who have contributed financially to the association.

The donations have enabled us to finance the modernisation of the lighting in the church to the sum of 6000 euros. Light switches have been placed outside the sacristy to allow the volunteers to put the lights on in the church when necessary. We also partly financed (1200€) the magnificent concert given in June by the part of the Rouen Opera orchestra.

St Dominic's Chapel was not forgotten – the roof and bell ropes were repaired. We were however unable to repair other tombs in the churchyard as permission was not granted but this remains a project for the future. The repairs to the church will continue next year. The association ends this year with a blues concert at the chapel. Next year we shall continue to support financially the village council and the parish as well as helping the volunteer group, which is looking for new volunteers. We await your suggestions and thank you for your support and participation.

# Les Journées du Patrimoine en photos...

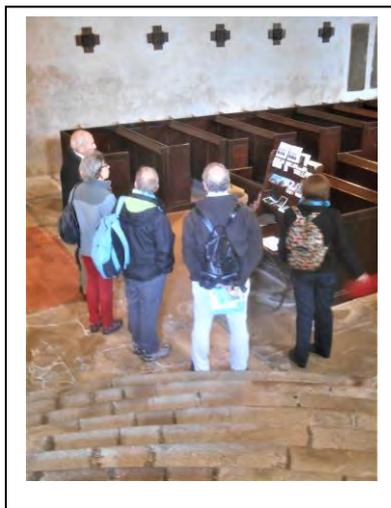
The Heritage weekend.



La visite britannique a été  
The visit by British tourists



fort remarquée et appréciée.  
was much appreciated.



Association des Amis de l'église de Varengeville. Conception : groupe des animateurs bénévoles Varengevillais du cimetière marin, de l'église St Valery et de la chapelle St Dominique : Jean-Michel Chandelier, Marie et Philippe Clochepin, Denise et Jean-Pierre David, Annie Defresne, Alison Dufour, Hubert Van Elslande, Pierre Garin, Jean-Paul Jouen, Henri-Georges Legay, Maggy Lemaître, Sabine Lesné, Philippe Monart, Yvette Morlet, Roger Simonot, Annick Véron.



Traduction anglaise : Alison Dufour.  
Crédit photos et réalisation : Philippe Clochepin.

Contact : [animbenev@gmail.com](mailto:animbenev@gmail.com)

Site : <http://www.amiseglisevarengeville.com/>



Nous avons reçu les vœux de l'association  
Jean Francis Auburtin.

We have received New Year's wishes from the  
Jean-Francis Auburtin Association.